

**MARCHÉ DE DÉTAIL**

L'avoine que les cultivateurs de nos environs apportent au marché se vend de 80 à 90c la poche. Le sarrasin se vend sur le marché 1c la livre.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95c à \$1 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.20 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 7c par minot, et le blanc 75c.

Les pois No. 2 valent 72c et les pois cuisants 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1 à \$1.05 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.2 à \$2.30 par 100 lbs.

**BEURRE**

**MARCHÉ DE LIVERPOOL**

On écrit de Liverpool à la date du 30 septembre :

"Il n'y a pas de changement notable dans le marché du beurre ; la demande pour les crémeries américaines de choix est modérée aux cours de 98 à 103s, ainsi que pour les beurres un peu inférieurs en qualité, aux cours de 80 à 88s. Le beurre d'Irlandaise vend de 81 à 105s."

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Les beurriers commencent à entendre raison, un peu tard, toutefois, pour leurs intérêts. Ils se décident maintenant à accepter les prix qui leur ont été offerts la semaine dernière ; malheureusement pour eux le commerce ne veut plus payer ces prix et il offre environ 1/2c de moins. Ainsi, une beurrerie qui a refusé 22c la semaine dernière pour son beurre de septembre, l'offre aujourd'hui à ce prix au marchand qui, de son côté, ne veut plus payer que 22c. L'abstention du commerce local qui a voulu éviter la faute commise les années précédentes, force ainsi les producteurs à revenir à des prétentions raisonnables.

Il est à remarquer, cependant, que les beurres de ferme sont très rares sur le marché, ce qui force les épiciers à acheter plus de beurre de beurreries ; cela permettra à la consommation locale d'absorber une partie du beurre qui ne pourrait que difficilement trouver un écoulement favorable par l'exportation.

Les beurres des Townships sont toujours très rares et se paient à la campagne de 18 à 20c suivant qualité. Le détail paie ici de 20 à 22. Il n'y a pour ainsi dire plus de beurre de l'ouest en disponible.

**FROMAGE**

**MARCHÉ DE LIVERPOOL**

On écrit de Liverpool à la date du 30 septembre :

"Il y a eu une demande modérée mais soutenue pour le fromage de choix et les détenteurs de bons fromages d'août ont pu obtenir une avance de 1s par quintal. Nous cotons aujourd'hui : fromage de choix coloré de 48 à 50s par quintal ; de blanc, de 48 à 49s., qualité moyenne, de 28 à 35s."

**MARCHÉ DE NEW-YORK**

Osdensburg, N. Y., 7 octobre.—On a mis en vente aujourd'hui 1,567 meules.

Une offre de 10c a été faite, mais elle a été refusée. Il n'y a pas eu de vente.

Canton, N. Y., 7 octobre.—Au marché aujourd'hui, 1,800 petits fromages se sont vendus de 11 à 11c, 1,200 autres, de 11 à 11c et 1,000 meules ordinaires, blanc, à 11c.

Utica, N. Y., 9 octobre.—Marché tranquille mais prix fermes. Voici les ventes : 77 meules à 10c, 137 à 10c, 1,442 à 10c, 1,544 à 11c, 1105 à 11c, 9,350 à 11c. 735 à 11c, 100 à 11c en tout, 6,075 meules. Beurre actif, 38 tinettes de crémeries entre 26 et 27c.

Little Falls, N. Y., 9 octobre.—Le fromage a été tranquille mais ferme et en hausse. Ventes : 1,430 à 10c, 4,012 à 11c, 240 à 11c ; 536 à 11c ; 85 à prix secret et 500 à commission ; total 6,863 meules. Beurre, 57 tinettes de crémeries de 25 à 27c.

**MARCHÉ D'ONTARIO**

Woodstock, Ont., 11 octobre.—Sept fromageries ont mis en vente 150 fromages d'août et 4,860 de septembre. Marché lourd, pas de ventes. Le marché a été ajourné à quinze jours.

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Le câble est monté à 53s pour le fromage d'août à Liverpool, ce qui est un signe favorable pour le placement de notre fromage de septembre. De ce côté de l'Océan, on suit avec attention cette hausse et on la devance même assez souvent. Les marchés du nord de l'état de New-York ont eu cette semaine encore des prix extraordinaires, qui ont été payés par le commerce des états du sud et de l'ouest.

Au quai, à Montréal, lundi, il y avait environ 2,200 fromages de la région de Yamaska et de Berthier et les prix obtenus ont été en hausse de 1/2c sur ceux de la semaine précédente. Le prix régulier a été de 10 1/2 à 10c ; les "Blue Star" de M. Duguay ont été vendus dit-on, 11c.

Depuis lundi les prix se sont maintenus entre 10 1/2 et 10c, les consignataires n'ayant pu obtenir 11c pour leur meilleur fromage sont disposés à considérer le prix réclamé par M. Duguay comme sujet à contestation. Quoiqu'il en soit, il n'y a pas en ce moment d'acheteur pour du fromage de la province à plus de 10c, ce qui est, d'ailleurs, un prix tout à fait satisfaisant.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

|                             | Fromage.  | Beurre. |
|-----------------------------|-----------|---------|
| En 1893.....                | 116,917   | 5,277   |
| " 1892.....                 | 81,443    | 12,292  |
| Exportations jusqu'à date : |           |         |
| En 1893.....                | 1,202,148 | 61,214  |
| " 1892.....                 | 1,243,325 | 7,849   |
| Diminution ...              | 41,177    | 9,635   |

**CEUFS.**

Les arrivages d'œufs frais sont peu considérables, les "strictement frais" se vendent à des prix élevés et variables ; les œufs d'automne mirés valent 15c ; les œufs d'été de 13 à 14c.

**HARICOTS**

Nous notons la vente d'un char de haricots blancs moyens à \$1.27 1/2. Les prix pour le détail restent les mêmes : de \$1.35 à \$1.40 pour les blancs et de \$1.00 à \$1.25 pour les jaunes.

**POMMES DE TERRE.**

Il nous arrive maintenant des chars de pommes de terre du Haut-Canada, quelques bateaux en ont aussi montés du bas du fleuve. La demande est modérée, les cultivateurs des environs fournissent encore beaucoup de détailliers, mais il se fait quelques ventes en gros aux prix de 50 à 55c par 90 livres. Ce qui représente un prix pour le détail de 60 à 65c par 5 à 25 poches livrées à domicile.

**FRUITS**

Les pommes arrivent lentement au marché et les exportations n'ont pas encore commencé, tandis que l'année dernière à pareille date il en avait déjà été expédié de dix à douze mille quarts. La récolte au Canada varie suivant les localités, mais on peut l'évaluer, dans son ensemble, à la moitié d'une récolte ordinaire. Les prix sont, en conséquence, assez fermes.

Les raisins sont toujours très abondants et se vendent très bon marché.

**MIEL ET CIRE**

La demande pour le miel est tranquille et les stocks considérables, les prix varient suivant qualité, on peut acheter du miel coulé à 5 ou 6c la livre ; la qualité fancy, en lots pour le détail, ne vaudrait pas plus de 8 à 9c. Le miel en rayons vaut depuis 8c pour le roux, jusqu'à 10 à 11c pour le miel de trèfle blanc.

**FOIN PRESSÉ ET FOURAGES**

A Boston on cote :

|                                      |                   |
|--------------------------------------|-------------------|
| Choix à fancy en grosses balles..... | \$17 00 à \$18 00 |
| Choix à fancy en petites balles..... | 16 00 à 17 00     |
| Beau à bon.....                      | 15 00 à 16 00     |
| Pauvre à ordinaire.....              | 13 00 à 15 00     |
| Mêlé.....                            | 11 00 à 13 00     |
| Paille de seigle.....                | 13 00 à 14 00     |
| " d'avoine.....                      | 7 00 à 7 50       |

Arrivages de la semaine 879 chars de foin et 20 chars de paille semaine correspondante de l'année dernière, 262 chars de foin et 32 chars de paille.

Sur la quantité ci-dessus, 127 chars sont pour l'exportation. Nous avons encore à constater une augmentation des arrivages et des accumulations dans les différentes gares. Le marché est grandement encombré, malgré cela, le foin de premier choix n'est pas surabondant, comparativement aux autres sortes, et il est ferme. Nos cotes pour le foin moyen et ordinaire sont nominales et sont souvent sujettes à réduction. Nous cotons le marché lourd avec tendance encore à la baisse.

A Montréal, il y a continuation du mouvement en baisse et les prix que l'on peut obtenir pour l'exportation sont retombés au niveau qu'ils avaient avant l'excitation causée par la disette de fourrages en Europe. On a pu acheter du foin cette semaine à \$9.50 sur le quai. Ce n'est pas ce qu'on espérait pour cet automne.

On cote, à Paris, en gare les foins américains et canadiens de 13 fr. 50 à 14 frs les 100 kilos, (\$2.50 à \$2.70 les 221 livres soit de \$22.75 à \$23.50 la tonne) ; à la date du 30 septembre le marché avait tendance à se raffermir.

Les frets sont en hausse, ce qui explique jusqu'à un certain point pourquoi les exportateurs ne veulent plus payer les prix de l'été pour le foin.